

Zeitschrift:	Animato
Herausgeber:	Verband Musikschulen Schweiz
Band:	18 (1994)
Heft:	4
Artikel:	Cours d'interprétation par Ventsislav Yankoff à l'EJCM de Delémont
Autor:	Joliat, François / Rondez, Yana / Yankoff, Ventsislav
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-959186

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cours d'interprétation par Ventsislav Yankoff à l'EJCM de Delémont

Du 4 au 13 avril dernier, l'EJCM (Ecole jurassienne et conservatoire de musique) a organisé un cours d'interprétation pour jeunes pianistes avancés, animé par le Maître Ventsislav Yankoff. Une douzaine d'élèves de Suisse et de l'étranger ont bénéficié de ces Master Classes.

Ce cours a pu voir le jour grâce à l'instigation de Yana Rondez, professeur des classes supérieures de piano, ancienne élève, puis assistante de V. Yankoff au Conservatoire National de Paris. Grâce à cette collaboration de longue date, elle a pu mettre sur pied cette manifestation qu'elle a suivie de près durant tout son déroulement. A cette occasion, «Animato» s'est rendu au Conservatoire de Delémont.

«Animato»: Depuis combien de temps organisez-vous ce genre de cours et quels sont ses buts?

Yana Rondez: Nous organisons ce cours international depuis neuf ans déjà et c'est un grand plaisir d'avoir avec nous Monsieur Yankoff. Cette manifestation attire des jeunes de Suisse, de France, d'Allemagne, du Japon et d'Australie. Certains de mes élèves, ainsi que d'autres pianistes de la région ont également la chance d'y participer. C'est aussi une façon de développer l'art musical dans ce nouveau canton et de faire découvrir au public des talents de haut niveau.

Pour que les étudiants profitent au maximum des conseils du Maître, nous exigeons qu'ils arrivent avec une bonne préparation afin de leur donner les moyens et la possibilité d'exprimer leurs potentialités et de les diriger vers ce qu'ils peuvent faire de mieux. C'est dit, une semaine c'est court, mais c'est une expérience très profitable. Elle leur permettra d'acquérir une autre vision des choses qu'ils auront tout le loisir de développer et d'enrichir par la suite.

Comment se déroule ce cours?

Yana Rondez: Selon une tradition bien établie, le cours débute par le récital de V. Yankoff. Cette année, en hommage à Marguerite Long dont il demeure des prestigieux élèves, il a choisi d'offrir au public uniquement des pages de compositeurs français. Hommage merveilleux à cette exceptionnelle pianiste qui a donné à l'école française de piano un rayonnement qui perdure encore aujourd'hui et pour laquelle, ne l'oubliions pas, Ravel a écrit son Concerto pour piano en sol.

Le récital des participants clôture cette

semaine pianistique. Les étudiants qui se sont distingués durant le cours présentent des œuvres particulièrement bien préparées. C'est également une occasion pour le public de découvrir au fil des années de nouveaux talents.

De quand date votre première rencontre avec Marguerite Long?

Ventsislav Yankoff: En 1946 on avait organisé le premier concours international de piano d'après-guerre qui se déroulait à Paris et auquel j'avais participé. Marguerite Long y était présente. Elle fut enthousiasmée. C'est ainsi que j'ai commencé à travailler avec elle. Peu après, j'ai eu le grand honneur de participer à son premier cours public en 1947 et ce fut pour moi une énorme chance. J'ai tout d'abord suivi ses cours pendant près de trois ans et, en 1949, j'ai obtenu le 1er Grand Prix du Concours M. Long et J. Thibaud, après Samson François en 1943; et c'est à partir de ce moment-là qu'a débuté ma carrière. Cependant j'ai continué à lui jouer régulièrement les choses importantes de mon répertoire et elle m'a suivi longtemps dans mes répétitions avec orchestre. Cette collaboration a duré plus de dix ans.

Comment se passaient les leçons avec Marguerite Long?

Elle était une grande spécialiste de la musique française et elle savait ce que signifiait affronter un public. Elle s'occupait principalement de gens qui faisaient une carrière ou qui préparaient leur carrière. On pourraient relever un trait fondamental de son caractère: l'exigence et la volonté de perfection qu'elle exprimait parfois par des accès de colère. Cet état d'esprit tenait en haleine les gens qui travaillaient avec elle et les forçait à devenir exigeants vis-à-vis d'eux-mêmes.

C'est en remerciement pour ces années très riches et pour son talent exceptionnel que je lui ai dédié mon récital récemment présenté au public français, Salle Gaveau, à Paris. On se souviendra toujours des grands compositeurs comme Debussy ou Ravel; quant à leurs interprètes privilégiés comme Marguerite Long, on a un peu trop facilement tendance à les oublier.

Quelle était la particularité de son enseignement?

Elle ne faisait pas seulement travailler la musique française, bien au contraire. En ce qui concerne l'aspect technique, n'oublions pas qu'elle avait fait ses principales études avant 1900, à une époque où la technique pianistique se basait surtout sur l'articulation des doigts. Elle avait ainsi reçu une technique de la fin du dix-neuvième siècle qui n'est bien entendu plus la nôtre, puisque par la suite, on a pris conscience qu'il n'y avait pas que l'articulation des doigts et qu'il existait d'autres moyens. Martienssen, mon professeur à Berlin, a écrit une synthèse de toutes les idées pianistiques et disait que chaque technique est individuelle. Les doigts, les bras et les épaules obéissent à des principes individuels. Il citait volontiers Busoni, comme l'expression de la dernière technique romantique où tout était synthèse et dans laquelle le détail n'était pas toujours exprimé avec clarté: «Quand il jouait le final de l'Appassionata, on n'entendait presque rien, les contrastes et les détails semblaient complètement noyés. Il n'en demeure pas moins que tout le monde était subjugué.»

Bien après, on a commencé à considérer le piano comme une science. Martienssen nous enseignait encore le piano en comparaison avec les couleurs, le jaune, le rouge et le bleu et nous devions nous-même faire notre mélange correspondant à notre nature.

J'étais donc passé par cette école qui voulait faire la synthèse, et lorsque j'ai rencontré Marguerite Long, elle se rendait très bien compte que la technique qu'elle avait, n'était pas la seule, mais elle avait l'exigence de la perfection. Chez elle, il fallait que l'on soit fort.

Mais, avant les doigts, il y a tout d'abord une pensée musicale qui s'exprime!

Au moment où je suis passé chez Marguerite Long, elle avait changé d'avis par rapport à l'importance des doigts. Martienssen disait que tout vient de la volonté créatrice de l'oreille et de la volonté du son qui créent la technique. Il ne faut pas penser au mouvement et ensuite au son. Il faut d'abord penser ce que l'on veut entendre et ensuite chercher à le faire sonner. Avant de jouer quelque chose, nous devons l'imaginer dans l'oreille et contrôler que ce qui vient du piano correspond à ce que l'on a imaginé. De même que lorsque l'on enseigne à un débutant, la chose fondamentale est de lui faire penser par l'oreille tout ce qu'il veut faire et lui développer



V. Yankoff: «Il faut d'abord penser à ce que l'on veut entendre et chercher ensuite à le faire sonner». (Photo: FJ)

ainsi son imaginaire musical, sans oublier la technique bien sûr. Mais pour les débutants, le travail du professeur est souvent double. Les meilleurs professeurs seront à peine suffisamment bons pour enseigner aux débutants.

Comment travaillez-vous avec vos étudiants?

Je suis très proche de mes élèves et j'essaie de les aider de plusieurs manières.

Comme Martienssen disait: «L'enseignement sert à gagner du temps», même s'il faut travailler de plus en plus. Le tout est d'éviter les égarements. Si la musique est faite pour tout le monde, certains seulement seront capables d'en faire.

Je suis exigeant quand je crois que cela doit être joué d'une certaine façon, tout d'abord selon le texte. La polémique des puristes qui veulent renouveler le style baroque est une fausse polémique. Ce ne sont que de puristes par rapport à l'instrument. Je suis puriste également, d'une certaine manière. Je vais jouer Bach, Scarlatti et Rameau comme ces auteurs l'ont prévu et comme ils le souhaitaient. Il est presque certain que si Bach avait pu suivre l'évolution des instruments, il n'aurait certainement pas renié le piano au profit du clavecin. On dit de Bach qu'il préférera le clavicorde parmi tous les instruments à clavier à cause de sa possibilité de moduler le son. C'est l'ancêtre direct du piano.

Y a-t-il encore des choses que vous aimeriez jouer?

Il faudrait demander à Karl Richter s'il lui reste encore quelque chose à jouer. Quant à moi, vous pouvez être tranquille, il y a beaucoup de choses que j'aimerais encore jouer. Mais j'ai joué beaucoup de choses aussi!

Propos recueillis par François Joliat

Stellenangebote

SCHULGEMEINDE DEGERSHEIM

JMSD

JUGENDMUSIKSCHULE

Auf spätestens Februar 1995 (2. Semester) suchen wir eine Lehrkraft für

Trompete

mit einem Pensem von ca. 13 Schülern (6 1/2 Wochenstunden).

Falls Sie interessiert und entsprechend Ihrer Ausbildung in der Lage wären, diese Aufgabe an unserer Musikschule in Degersheim (17 Bahnenminuten von St. Gallen) zu übernehmen, richten Sie bitte Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen an die Musikschulleiterin, Trudi Stutz, Bergstrasse 13, 9113 Degersheim (Telefon 071/54 26 11).



Musikschule Region Stein am Rhein

sucht auf Anfang Schuljahr 94/95 (15. August) je 1 Lehrkraft für

Trompete

6 Lektionen/Woche

Querflöte

3 Lektionen/Woche

Bewerbung mit den üblichen Unterlagen an:

Frau E. Trüb, Im Sepling, 8258 Wagenhausen, Tel. 054/41 34 85.



Musikschule Unteres Furttal

Postfach 70
8112 Oetelfingen

Auf Beginn des neuen Schuljahrs 1994/95 suchen wir in unserer familiären Team auf dem Lande eine Lehrkraft für

Querflöte (kleineres Pensem)

Ihre schriftliche Bewerbung richten Sie bitte an:

Musikschule Unteres Furttal
Postfach, 8112 Oetelfingen

Für Fragen: Schulleiterin A. Meirich,
Telefon 01/844 40 60

Musikschule Zollikofen-Bremgarten

Noch auf Schuljahresbeginn (Unterrichtsbeginn 22.8.94) suchen wir eine ausgewiesene Lehrkraft für

Klarinette und Saxophon

Pensem: 6 Lektionen in Zollikofen
Besoldung gemäss kantonalem Dekret.
Die Stelle ist vorläufig auf ein Jahr
befristet; bei Kündigung des jetzigen
Inhabers im April 1995 besteht die
Möglichkeit der unbefristeten Übernahme.
Bewerbungen bitte umgehend an die
Schulleiterin:

Susanna Scherler, Wyderrain 3,
3012 Bern, Telefon 031/301 09 38.

Musikschule HDH



Die Musikschule Heinzenberg-Domleschg-Hinterhein sucht auf das neue Schuljahr (30. August 1994)

Singschulleiter im Teipensem

(ca. 5 Stunden wöchentlich inkl. der administrativen Aufgaben)

Wir stellen uns für die Singschulleiterstelle eine Person mit einer Ausbildung als Schulmusiker, Schwerpunkt Gesangsausbildung/ Chorleitung vor.

Die Aufgabe besteht darin, die bestehende Singschule der Musikschule HDH zu leiten und auszubauen.

Ihre schriftliche Bewerbung erwarten wir so rasch als möglich an das: Sekretariat der Musikschule Heinzenberg-Domleschg-Hinterhein, Rathaus, 7430 Thusis.

Für weitere Auskünfte steht Ihnen Herr M. Valsecchi unter Telefon 081/29 02 oder 077/81 66 36 während der Bürozeiten zur Verfügung.



KAMMERORCHESTER BÜLACH

Infolge Beförderung unseres sehr geschätzten Dirigenten zum Musikschuldirigenten suchen wir, d.h. ca. 25 Streichinstrumentalisten verschiedensten Alters per Ende 1994 oder früher eine(n) neue(n) Dirigenten/Dirigentin

Wir stellen uns vor, dass der neue Orchesterleiter mit uns zweimal pro Jahr ein Konzert einstudiert und für Laienmusiker das nötige Verständnis aufbringt. Wir proben jeweils am Montag. Streicherausbildung ist Bedingung.

Auskunft und Bewerbung bis Ende Oktober 1994 bitte an:
Frau Ruth Hildebrandt, Frohburgweg 20, 8180 Bülach
Telefon 01/860 70 49